



HAL
open science

”Débats, films, colloques, conférences : j’aime donc j’apprends”, in De ligne en ligne, n°1, janvier-mars 2010

Camus Agnes

► **To cite this version:**

Camus Agnes. ”Débats, films, colloques, conférences : j’aime donc j’apprends”, in De ligne en ligne, n°1, janvier-mars 2010. 2010, pp.1-3. sic_01055699

HAL Id: sic_01055699

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_01055699v1

Submitted on 13 Aug 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

actu

DÉBATS, FILMS, COLLOQUES, CONFÉRENCES... J'AIME DONC J'APPRENDS

Quel est le point commun entre Darwin, la justice, Philippe Sollers et Britney Spears? Tous ont fait l'objet de manifestations culturelles organisées par la Bpi. Le public vient nombreux, mais quel public? Pourquoi vient-il? Quelles motivations le poussent à quitter son domicile, alors que beaucoup de ressources culturelles y sont accessibles via Internet? Une enquête, menée par la bibliothèque, cherche à répondre à ces questions.

Le public attiré par ces séances est varié et animé d'intérêts multiples, qui vont de l'approche d'un écrivain renommé à l'approfondissement de connaissances professionnelles, en passant par la formation dans un domaine de compétences... Cette multiplicité des publics reflète bien la diversité de l'offre culturelle de la bibliothèque et la variété des thématiques proposées. Au-delà de cette diversité, certaines régularités se dessinent, qui font apparaître deux catégories de motivations.

Amateurs de conférences ou chercheurs d'info

Pour certains visiteurs, c'est la conférence, en tant que forme de manifestation qui suscite l'adhésion. Le sujet de la communication n'est évidemment pas indifférent mais il ne suffirait pas, à lui-seul, à motiver la visite. Ce qui suscite le déplacement est le désir d'entendre une conférence parce qu'on est assuré d'y trouver un certain plaisir. « [Pour moi] c'était sûrement plutôt une question de plaisir... Ça veut dire que je viens vraiment en me disant: Tiens, je vais prendre mon pied à écouter

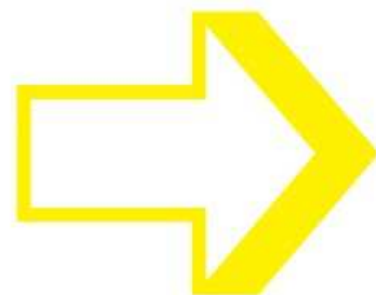


Photo C. Desautiers © Bpi

Rencontres dessinées avec Ludovic Debeurme

quelqu'un qui va me dire... » Certains s'adonnent à ce plaisir régulièrement, ce sont les accros des conférences: « J'ai plaisir à assister à ce genre de choses au moins trois fois par mois peut-être, on va dire, allez, quatre fois par mois, ça m'intéresse beaucoup. » Ces amateurs de conférences constituent la petite minorité des usagers qui fréquentent régulièrement les débats, des personnes souvent les plus âgées de l'échantillon.

Un plaisir
à savourer
seul... et
ensemble



actu



Philippe Sollers
(cycle *Écrire, écrire, pourquoi?*)

D'autres visiteurs sont guidés par un intérêt précis (personnel, professionnel, études...) et considèrent alors la conférence comme un moyen d'obtenir des informations sur ce sujet. Noémie, par exemple, est une jeune greffière intéressée par le cycle sur la Justice. Abordant une période de réflexion sur sa pratique quotidienne, elle cherche à enrichir son champ de compétences « à un niveau personnel ». Ce type d'accroche est surtout le fait de jeunes adultes, qui fréquentent les manifestations sur un mode plus occasionnel. Ce qu'ils recherchent avant tout, c'est un gain de savoir. Cependant, même dans ce cas de figure, l'anticipation d'un certain plaisir est requise. L'originalité de la manifestation orale est d'allier plaisir et gain de connaissances.

Un plaisir à savourer seul... et ensemble

La satisfaction attendue répond à une appétence culturelle, comme le montre l'utilisation, au cours des discussions, d'un vocabulaire lié au plaisir de la bouche: « Un bon débat est un débat qui m'a nourri intellectuellement », « Je suis boulimique intellectuellement ». Un plaisir que l'on a tendance à déguster seul (59 % des répondants au questionnaire sont venus non accompagnés), trait marquant lorsque l'on sait qu'habituellement, la fréquentation des équipements culturels se pratique à plusieurs. L'une



Muriel Bloch (cycle *Tailleurs d'histoires*)

des personnes interviewées va jusqu'à témoigner d'une incompatibilité entre son mode de sociabilité habituel et son addiction aux conférences: « Je suis bien consciente que cette avidité de savoir, de culture, se fait au détriment de la vie sociale, mais ce n'est pas grave, j'aime entendre des gens passionnants, intelligents... »

Cependant, si la venue à une manifestation orale relève bien souvent du mouvement solitaire, cette activité ne s'en inscrit pas moins dans un lien social, celui qui, invisible, relie les membres d'une assemblée: « On est tous comme au cinéma, on est dans le noir » confie une femme d'une quarantaine d'années.

« Ça évite de lire des gros livres »

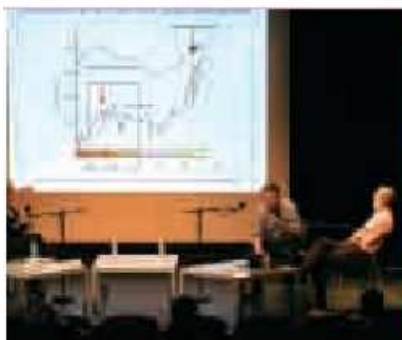
Cette impression de partager quelque chose dans la joie tient à la présence du conférencier, vers lequel convergent tous les regards. Il est perçu comme tout à la fois recelant un savoir précieux et invitant à communier autour de la connaissance. Le plaisir consiste précisément à expérimenter cela à plusieurs, dans l'ombre: « sur la scène... ils sont tous tellement intelligents... » Ce bonheur est redoublé, lorsque le conférencier est un chercheur ou un auteur célèbre: « On vient par intérêt, en voyeur. »



Britney Remix: lancement de la revue *Poli*

Méthodologie

Le service Études et recherche de la Bpi organise régulièrement des enquêtes de publics. Celle-ci s'est distribuée en deux volets: une enquête qualitative réalisée à partir de trois focus groups, en 2007, complétée par une enquête quantitative menée en 2008/2009 par le bureau d'étude Plein sens, qui a permis de recueillir 961 questionnaires. Plein sens a également passé 20 entretiens auprès de 20 usagers des manifestations orales de la Bpi et de 20 non usagers, sollicités dans divers lieux culturels.



Conférence sur la biodiversité



L'Afrique si près si loin, (Rencontres D'encre et d'exil)

« C'est finalement cela que je cherche et qui m'intéresse dans les conférences, le fait que certaines personnes très expertes viennent faire partager leurs connaissances et leur amour d'un domaine avec le grand public. » Le conférencier se voit confier la mission de « faire d'un sujet complexe, une conférence tout à fait abordable ». Il doit pouvoir présenter une synthèse à l'auditoire, permettre à ceux qui viennent l'entendre de s'économiser (« ça évite de lire des gros livres »), tout en pénétrant une pensée qui, sans « mots clefs », resterait inaccessible.

Un espace de parole

Les entretiens révèlent néanmoins une distance prise avec le modèle scolaire ou universitaire, distance qui se module différemment selon les disciplines. Plus on s'éloigne des sujets scientifiques ou de société, plus le format universitaire est disqualifié et plus est valorisée l'authenticité, la valeur positive de la parole. Cependant, même pour les amateurs de science, comme ceux qui ont assisté aux conférences sur Darwin, le mode d'acquisition des connaissances est différent de celui que l'on peut faire sur les bancs de l'école. « J'ai déjà assisté à des colloques universitaires et ça n'a rien à voir. Là, on est plus dans un espace de parole. »

La parole a été un vecteur essentiel de formation de la pensée à l'époque classique et continue d'irriguer notre monde social. L'oralité plonge ses racines dans l'enfance, au cours de laquelle le texte est souvent raconté. L'écrit passe alors par la voix de l'Autre et c'est par la voix que ce texte peut avoir des effets sur celui qui l'écoute. Au cours d'une manifestation orale, la façon dont celui qui parle habite sa parole peut, là encore, agir comme un révélateur. C'est ce qu'évoque une participante, interrogée sur l'éventuel rapprochement entre le terme de « conférence » et celui de « formation » : « Formation, information, transformation, j'aime bien », évoquant de quelle façon les mots du conférencier opèrent sur elle une sorte de mutation.

L'enquête montre enfin que le public des conférences pourrait encore se développer. Beaucoup d'usagers de la bibliothèque associent le Centre Pompidou avant tout aux Arts plastiques, sans imaginer que s'y déroulent également de nombreuses manifestations sur des thèmes aussi variés.

Agnès Camus-Vigué
service Études et recherche

Ne boudez pas votre plaisir : écouter, rencontrer, découvrir, apprendre. Ici se loge une certaine promesse de bonheur.

7

actu: le public des manifestations culturelles

Fin